

## II LES SERVICES DE VOYAGES EN 2016 : LA DÉGRADATION SE POURSUIT

La France, première destination mondiale en termes de nombre de visiteurs, affiche la quatrième plus forte recette touristique annuelle derrière les États-Unis, la Chine et l'Espagne <sup>6</sup>. Le poids de ces recettes dans le PIB français était de 1,7 % en 2016. La notion de visiteur étranger couvre à la fois les déplacements pour motifs personnels (89 % des recettes) et les déplacements pour motifs professionnels. Les visiteurs comprennent les touristes mais aussi les excursionnistes, une catégorie importante en France du fait notamment de la situation géographique du territoire <sup>7</sup>.

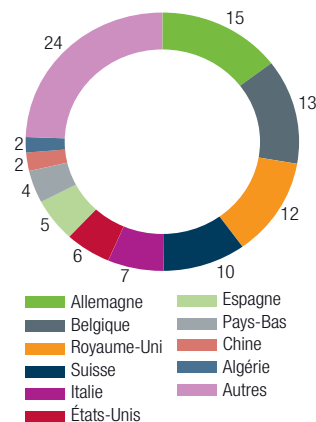
### Les recettes de voyages poursuivent leur baisse

Les recettes de voyages sont en baisse en 2016 pour la deuxième année consécutive, (- 5 % après - 8 % en 2015) et s'établissent à 38,4 Md€. Ce montant est le plus faible observé ces cinq dernières années alors que l'Organisation mondiale du tourisme fait état d'une hausse de la demande touristique mondiale, c'est-à-dire du nombre total de personnes ayant quitté leur pays pour effectuer un séjour à l'étranger, de près de 4 % entre 2015 et 2016. Outre les aspects liés à l'environnement économique, au taux de change ou à la dégradation de la compétitivité relative de la destination France, la baisse globale des recettes peut en partie s'expliquer par le contexte sécuritaire marqué par les attentats de novembre 2015 et juillet 2016.

Ainsi, en 2016, les recettes sont en général en diminution pour les principaux pays pourvoyeurs de visiteurs, qu'ils soient proches ou lointains. Il en résulte que les pays proches, qui restent, de manière relativement stable depuis plusieurs années, les principaux pays de provenance des visiteurs étrangers (au premier rang desquels l'Allemagne, la Belgique et le Royaume-Uni), expliquent la plus grande part de la baisse des recettes. Sur les 2,1 milliards d'euros de baisse de recettes, 1,3 milliard provient de la zone euro et en particulier de l'Italie, des Pays-Bas, de l'Allemagne et de l'Espagne, qui représentent ensemble 31 % des recettes. La baisse des recettes en provenance des

### G2-1 Répartition des recettes

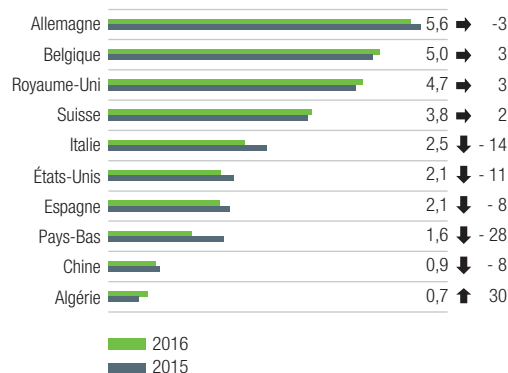
(en % du total 2016)



Source : Banque de France.

### G2-2 Principaux pays pourvoyeurs de recettes

(niveaux en milliards d'euros et variations en 2016 en %)



Source : Banque de France.

<sup>6</sup> Source : rapport de l'OMT (Organisation mondiale du tourisme) de novembre 2016.  
<sup>7</sup> Les excursionnistes sont les personnes qui effectuent un trajet en France sans pour autant y séjourner. On trouve ainsi dans cette catégorie, par exemple, des résidents de pays voisins qui effectuent des achats ou une visite culturelle en France ainsi que les voyageurs en transit aérien, ferroviaire ou routier.

pays proches peut s'expliquer par un arbitrage en faveur d'autres destinations (Espagne par exemple). L'organisation de l'Euro 2016 a en revanche pu contrebalancer la tendance à la baisse des recettes : sur l'année, les dépenses des Britanniques et des Belges sont en légère hausse grâce à un troisième trimestre très dynamique.

Pour les provenances plus lointaines, la hiérarchie des pays de provenance peut évoluer sous l'effet de la concurrence internationale, des événements liés à la sécurité ou des aléas du taux de change et des conditions économiques propres aux régions d'origine. On observe ainsi cette année de fortes baisses des recettes en provenance de pays dont les conditions économiques sont fragiles (- 18 % pour le Brésil, - 26 % pour la Russie) et de pays où la menace sur la sécurité due aux attentats a pu avoir un effet important sur le choix de la destination (Chine, États-Unis, Japon).

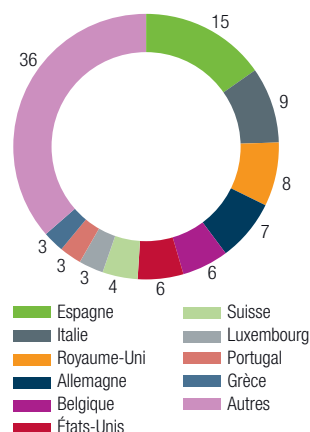
## Mais les dépenses des Français à l'étranger rebondissent

Après une année de baisse en 2015, les dépenses de voyages augmentent de 3 % cette année (+ 1,2 milliard d'euros, dont + 0,7 milliard sur le troisième trimestre). Tout comme les recettes, les dépenses de voyages regroupent à la fois les dépenses pour motifs personnels et professionnels qui évoluent cette année de façon opposée : les premières sont en hausse de 9 % alors que les secondes baissent de 5 % sur l'année. Le palmarès des destinations des dépenses des Français fait sans surprise apparaître les deux grandes destinations du sud de l'Europe : l'Espagne (15 % de l'ensemble des dépenses en 2016) et l'Italie (9 %). Structurellement, on notera que la diversité des destinations de dépenses est plus grande que celle observée pour les recettes. En outre, le poids occupé par la Suisse (4 % des dépenses) et le Luxembourg (3 %) doit être rapproché de l'importance du travail frontalier dans ces régions.

Cette année, la hausse des dépenses de voyages profite à toutes les destinations principales qu'elles soient proches ou lointaines. Les Français ont ainsi davantage dépensé en Espagne, en Italie, au Royaume-Uni (qui devient la troisième destination en termes de dépenses à la place de l'Allemagne) et les hausses les plus fortes concernent le Portugal et les États-Unis (respectivement

### G2-3 Répartition des dépenses à l'étranger des résidents français

(en % du total 2016)

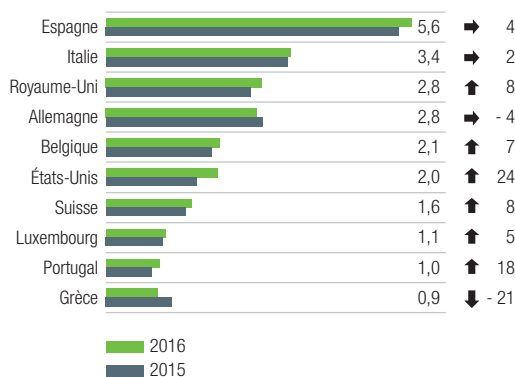


Source : Banque de France.

+ 18 % et + 24 %). À l'inverse, certaines destinations ont été délaissées cette année. Il s'agit notamment de l'Allemagne (- 4 %) et de la Grèce (- 21 %), où la crise des migrants a sans doute pénalisé la fréquentation touristique, mais aussi du Maroc, où les dépenses diminuent de 15 % et de la Chine (- 25 %).

### G2-4 Dépenses à l'étranger des résidents français par destination

(niveaux en milliards d'euros et variations en 2016 en %)



Source : Banque de France.

## Le solde des voyages se dégrade de nouveau

La baisse des recettes et la hausse des dépenses entraînent une nouvelle dégradation du solde des échanges de services de voyages qui s'établit à 1,8 milliard d'euros

en 2016. La diminution du solde est de 3,2 milliards sur l'année. Après 2014 et 2015, 2016 est la troisième année consécutive de baisse. Entre 2013 et 2016, le solde des services de voyages a ainsi perdu 9,0 milliards et contribue de façon importante à l'érosion de l'excédent des échanges de services de la France.